

Je croche une couple de barriques, je les mâte l'une sur l'autre, et, par le moyen d'une trique arrachée à un fagot, je soulève la trappe, j'avise d'un coup d'œil que la salle est vide, et le temps de le dire, je me précipite à la fenêtre, d'où — bonne sainte Anne ! — je vois les mathurins à un millier de brasses de la maison, fonçant avec leurs z-haches sur les Prussiens, — une vraie purée !

Je me disposais à appuyer une chasse dans la direction des copains, quand, derrière la porte, j'entends des grognements ; j'y vas, et je trouve le petit gros, qui était une façon de major, et qui se met à rouler des yeux de grenouille en me voyant.

— Té ! que j'me dis, Mathurin, voilà une belle occasion de ne pas revenir bredouille ; embarque ton homme et souque un peu.

J'y examine le fournil : une simple balle dans le gras, monsieur, dans le gras, rien de sérieux, ça se trouvait comme sur commande.

— Allons, verdâ, herr, que j'y dis, — en route !

— Croâ, croâ, — qu'y me répond.

— Nicht !... allons, oust !...

Je le mets sur ses jambes, j'y montre la route, puis, comme il veut faire des façons, j'y fiche une poussée, et je commence à y chatouiller les bordages avec ma trique, — que je t'attends !

Y tenait son assiette à deux mains, comme s'il aurait eu peur de la laisser échapper, et y soufflait, — pouf ! pouf ! — et y geignait, et y brailait ! Oui, oui, espère un peu que je vas astiquer le tableau.

Je le menai ainsi, monsieur, jusque dans nos lignes, au pas de course, sous une grêle de balles de ses compatriotes.

— Dam ! monsieur se faisait prier de temps en temps, monsieur essayait de regimber, mais j'y fourbissais le gouvernail à coups de savate, et monsieur était bien forcé de repartir, bon vent arrière, quinze nœuds à l'heure. Ce que je m'amusais !...

Je tombai, avec mon prisonnier, entre les pattes d'un général qui, en nous voyant, se mit à rire, mais à rire à se démantibuler les mâchoires. Et comme, d'autre part, les copains, pour venir me délivrer, avaient, à ce qu'il paraît, délogé les casques à pointe d'une position importante, le général me fit donner la médaille militaire. Ah ! ah ! c'est le dragon qui n'était pas content ! — J'y ai pardonné magnaniment, et même, si vous voulez, monsieur, nous allons boire à la santé de sa bête, puisque sans elle je n'aurais pas été décoré.

— A la santé de Lisette, monsieur.

— A la santé de Lisette, père Mathurin.

MAXIME AUDOUIN.

LE PRÊTRE SAUVÉ

Pendant le règne de la terreur, en 1794, on vit des dévouements admirables : bien des familles osèrent se compromettre auprès du tribunal révolutionnaire pour donner asile à de pieux ministres, qui purent ainsi faire quelque bien.

Un prêtre s'était réfugié chez un fermier. Les gendarmes en ayant été informés firent une descente chez lui vers le soir. Toute la famille se trouvait réunie autour du foyer domestique. Le prêtre y était aussi, déguisé en domestique. Les émissaires de la Révolution entrent, tout le monde pâlit ; ils demandent au fermier s'il ne cache pas chez lui un prêtre. Le fermier, sans perdre son sang froid, leur dit : « Messieurs, vous voyez bien s'il y a des prêtres ici ; mais il pourrait se faire qu'il y en eût de cachés chez moi, sans même que je le susse, je n'en réponds pas ; faites votre devoir, visitez la maison depuis la cave jusqu'au grenier. » Puis, s'adressant au prêtre, il lui dit : « Jacques, prends la lanterne et va conduire ces messieurs partout ; fais-leur voir le moindre réduit de la ferme. »

Les gendarmes firent une visite minutieuse partout, non sans vomir mille imprécations et mille menaces contre le prêtre, se promettant bien de lui faire payer cher la peine qu'il leur donnait, s'ils parvenaient à le

OU IL A FINI



Mr Vieuxflacon (qui vient régler ses consommations de la veille) — Vingt verres ! Ça n'est pas ça du tout... regardes-donc un peu, là, sur la table ! j'ai marqué, à la oraie, une barre pour chaque verre et il n'y en a que quinze !

Le garçon. — Correct, monsieur ; mais regardez sur le plancher, il y en a cinq autres que vous avez faites après.

découvrir. Voyant que leurs recherches étaient inutiles, ils prirent le parti de se retirer. Jacques, qui n'est autre que le prêtre travesti en garçon de ferme, leur dit au moment de leur départ : « Messieurs, n'oubliez pas le garçon, s'il vous plaît. » Ils lui donnèrent la pichenette et le remercièrent beaucoup de sa complaisance.

Grâce à cet innocent stratagème, le prêtre put encore soulager bien des misères.

LA VÉRITÉ

La maman (à sa petite fille qui venait de dîner chez une petite amie). — J'espère, Amélie, que tu as été bien polie et que tu as dit : « Oui, s'il vous plaît » et « Non, je vous remercie » chaque fois qu'on t'a offert quelque chose ?

La petite Amélie. — Je n'ai pas dit : « Non, je vous remercie », maman, car j'ai accepté deux fois de tout ce qu'il y avait sur la table. Je ne veux pas te faire de mensonge.

LA RAISON

Monsieur. — Et qu'est ce que le docteur t'a dit de moi, tout à l'heure ?

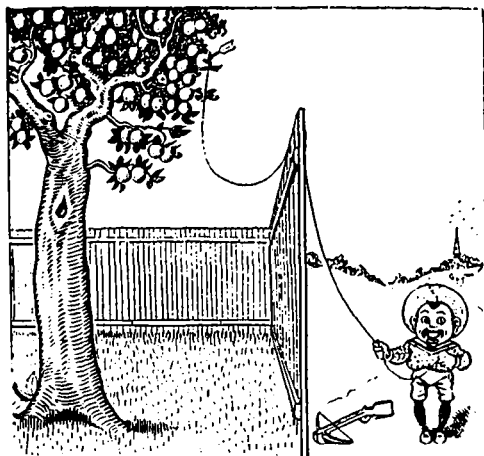
Madame. — Il m'a dit tout simplement que tu étais en consommation, et je suis bien contente que ce soit cette maladie-là que tu aies au lieu d'une autre.

Monsieur. — Comment ! tu es satisfaite d'apprendre que je suis consommé ?

Madame. — Puisque le gouvernement vient de réduire le tarif sur l'huile de foie de morue !

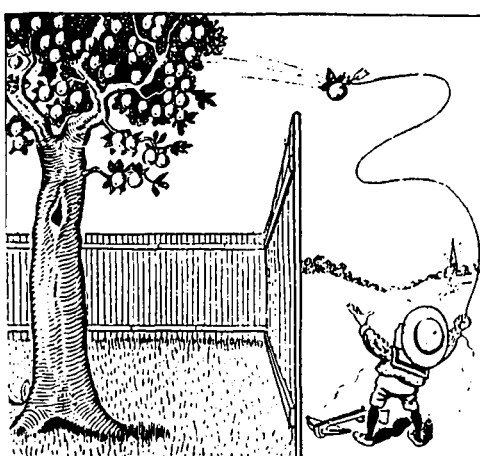
Toutes les affections du cuir chevelu : douleurs, démangeaisons, pellicules, calvitie, et la tembe des cheveux, peuvent être guéries ou prévenues en employant à temps le Rénovateur des Cheveux, de Hall.

LE NOUVEAU GUILLAUME TELL — (Fin)



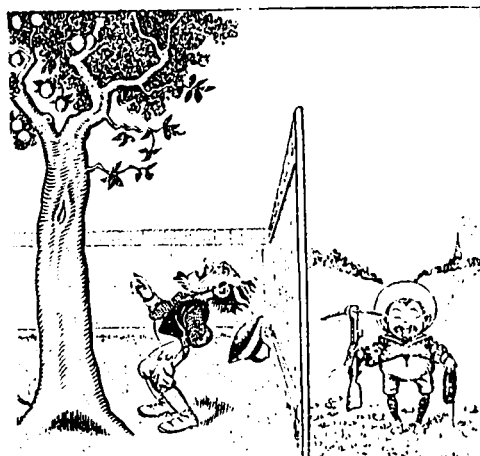
VII

... Hein ! Quand je vous le disais ! Ça y est-il ou ça n'y est-il pas ?



VIII

... Ça n'est pas plus difficile que ça, mes amis. Ce qu'on va s'en flanquer une ventrée de ces belles pommes rouges !



IX

Penout. — Ah bien ! Elle est forte, celle là ! Mes pommes envolées ! Mais par où donc a pu s'introduire le voleur ? Je n'ai pas quitté d'ici depuis deux heures. Mes pommes ! mes pommes ! C'est le diable qui les a enlevées !

Le petit Lamalice. — Ah, mon ventre ! Je crois qu'en voilà assez pour aujourd'hui !